



OFFICE
DE LA NAISSANCE
ET DE L'ENFANCE



Formatrices :

CAMBRON Malvine

DELHALLE Cassandra

Approcher le genre

Les 13, 14 et 21 avril 2023 - C-paje

Avec le soutien de

Pouvoir Adjudicateur

Office de la Naissance et de l'Enfance (O.N.E.)

Formation continues des professionnel(le)s de l'enfance

Chaussée de Charleroi, 95 | B-1060 BRUXELLES

Tel : 02/542.12.11 | Fax : 02/542.12.51

Site : www.one.be

www.one.be



Opérateur de formation

C-paje

Rue Henri Maus, 29 | B-4000 Liège

Tel : 04/223.58.71 | Fax : 04/237.00.31

Site : www.c-paje.be



Des questions en suspens ?

Le C-paje se tient à votre disposition pour répondre à vos questions éventuelles à la suite de la formation. Vous trouverez aussi des idées à puiser sur notre site (www.c-paje.be) .

C-paje
Rue Henri Maus, 29 | B-4000 Liège
Tél. : 04/223.58.71 | Fax : 04/237.00.31
Contact : Elodie Schoonbroodt elodie@c-paje.be

A. Déroulé des trois jours de formation

JOUR 1

Poser le cadre :

* Les cordes , nos balises

p. 6

* Mes envies/ mes peurs

p. 6

Faire émerger ses représentations

* la droite graduée

p. 7

* Prendre position

p. 7-8

Faire émerger une problématique concrète

* le feu de camp

p. 8

Faire émerger de la théorie

* de l'exemple à la définition

p. 8

(stéréotypes - préjugés - discrimination)

p. 24-26

* vrai-faux

p. 8-9

JOUR 2

Faire émerger ses représentations

* QCM photo d'identité

p. 10-16

* Traversées sur des musiques Disney

Faire émerger de la théorie

* La course des différences

p. 16-21

* Définitions connotées

p. 21

(sexe, genre, identité de genre, expression de genre orientation sexuelle et/ou romantique)

p. 26 - 27

Dégager des pistes d'actions concrètes

* Analyse d'un cas concret (problème mixité)

p. 22

Construire ensemble la formation :

* Questionner leur attentes pour le 3^e jour pour que les animatrices puissent créer un programme.

JOUR 3

Rappel de la théorie

on reprend tout ce qui a été vu :

- stéréotypes - préjugés - discrimination

p.24-26

- genre/identité de genre/ orientation sexuelle et romantique/ expression de genre
(repris sur la licorne du genre)

p. 26 - 27

Nouveaux concepts

LGBTQIA+ (Lesbienne, Gay, Bisexuel.le, Trans*, Queer, Intersexué.e,
Aromantique/Asexué.e + (cf: Glossaire)

p. 27 - 31

Les transidentités

p. 31 -32

Prendre position sur base de ce que nous avons vécu

* Pour OU contre ?

p. 22

Dégager des pistes d'actions concrètes

* mise en situation

* Dialoguer avec un enfant ou un jeune en questionnement autour de questions
liées au genre (identité, expression, attirance...) (Pistes)

p. 32-35

S'appropriier les techniques de la formation

Comment pourriez-vous vous réapproprier les techniques vues durant ces 3 jours ?
Tour de table

+ Les jeux de dynamique de groupe

p. 23-24

B. Les activités

I. LES CORDES - NOS BESOINS POUR NOUS SENTIR EN SÉCURITÉ

Objectifs: Prendre en compte les besoins de chacun afin d'établir une charte de vivre ensemble et créer un climat positif de respect et de sécurité.

Formuler des règles communes qui seront communément acceptées et respectées, en utilisant les lettres du mot cordes (C - O - R - D - E - S)

Déroulement : Inviter les participants à proposer les mots qui leur viennent à l'esprit et qui commencent par la lettre donnée. Il s'agit ensuite de pointer quelques besoins fondamentaux, les conditions qui vont permettre de vivre avec le groupe.

Attention : pas trop de concepts vagues ou du politiquement correct mais plutôt du concret

Attention : la signification de certains mots n'est pas la même pour tous. Ma définition du mot "Respect" n'est peut-être pas la même que celle de mon voisin... Afin d'obtenir un consensus, posez les questions suivantes à chaque proposition : "En quoi est-ce que ce mot représente un besoin pour te sentir en sécurité ? " "Peux-tu expliquer pourquoi tu as choisi ce mot là ? " "Peux-tu nous en dire un peu plus ?" "Est-ce que tout le monde est d'accord avec ce mot?" "Est-ce que vous voyez une autre signification ?",....

Inviter les participants à se mettre d'accord sur deux ou trois mots par lettre (max 5)

Exemple

C concentration, confidentialité, calme

O ouverture, "OUCH" (si quelque chose nous blesse personnellement)

R respect (de l'opinion de l'autre), responsabilité,...

D donner, dévoiler, diversité (pas besoin d'être tous d'accord)

E empathie, exploration, écoute

S sensibilité, sourire

II. MES ENVIES MES PEURS

Objectifs: Prendre en compte les peurs et les envies de chacun pour cette formation. Permet à la fois d'exprimer son ressenti mais aussi de déjà annoncer quelques attentes pour cette formation.

Chaque participant reçoit 2 post-it de couleurs différentes. Exercice individuel dans un premier temps : sur l'un des deux, il écrit ses envies, sur l'autre, ses peurs. Nous

partageons ensuite en grand groupe et affichons en 2 colonnes les envies et les peurs. Nous veillons à tenir compte de ce qui a été exprimé.

III. LA DROITE GRADUEE

Objectifs: faire émerger ses représentations, les confronter aux autres, sensibiliser aux injustices

Une droite est tracée au centre du grand groupe. Au milieu est écrit un 0. Une graduation est inscrite vers la droite et vers la gauche, jusqu'à 10. Les deux « 10 » marquent deux pôles opposés. Un pôle correspond au féminin, l'autre au masculin.

Les participants reçoivent des mots écrit sur des petits papiers. (Les thématiques : espace - dedans/dehors - distribution des tâches - apparences) . Chacun est invité à positionner son mot sur la droite et à expliquer son choix. Une fois le choix posé les autres peuvent donner leur avis. La personne qui a placé le mot peut changer le mot de place si elle le désire.

Exemple de mots :

PLEURER, SE REPOSER, RALER ,CHAMBRE ,CALME, AIDER, CONSOLER, RANGER , PLAYMOBIL, COLÈRE , JALOUSIE , SÉDUIRE, PARLER, JOUER, JAUNE, RIRE, CUISINER, CONDUIRE, NATURE, DEHORS,CALIN, SOIGNER, BALLON , TOILETTES, SALLE DE BAIN, LIRE, SECRET

IV. PRENDRE POSITION

Objectif: faire émerger ses représentations, les confronter aux autres, sensibiliser aux injustices

Déroulement :

En guise d'intro aux injustices, nous proposons un petit jeu dont l'objectif est de se positionner (physiquement et moralement) par rapport à des cas de figures liés aux injustices.

Tous les participants sont en cercle. L'animateur est au centre. Il donne des affirmations.

Si on est d'accord avec ce qui est dit, on avance (un peu, beaucoup, ...) vers le centre du cercle (vers l'animateur donc) ; si pas d'accord, on ne bouge pas ou on recule.

thématiques : jeux et jouets - métiers - émotions

Exemples d'affirmations :

- *Je jouais avec des poupées lorsque j'étais enfant*
- *Dans la cour de récré, je jouais souvent au foot*
- *Les garçons sont naturellement attirés par les sports de ballon.*
- *À la naissance d'un bébé, son père et sa mère sont aussi capables l'un que l'autre de s'occuper de lui.*
- *Les hommes sont naturellement moins sensibles que les femmes.*
- *Les femmes sont plus douées que les hommes dans les métiers avec les enfants.*
- *Les petits garçons tout comme les petites filles aiment jouer à la poupée.*

- C'est normal que la femme réduise plus souvent son régime de travail que l'homme.
- Lorsqu'un enfant ne va pas bien, c'est la mère qui peut mieux le reconforter.

V. LE FEU DE CAMP

Objectifs : faire émerger ses représentations, aller dans le registre de l'émotionnel, Faire émerger une problématique concrète

Déroulement :

Les participants sont assis en cercle.

Des images et/ou objets en lien avec le thème sont disposés au centre du cercle, à l'emplacement du feu de camp.

L'un après l'autre, les participant.es choisissent un objet ou un mot dans le feu de camp et racontent une histoire, une situation qu'ils ont vécu personnellement en lien avec le genre.

Un(e) des animateur(trices) anime le jeu.

Remarques :

- faire 2 tours de paroles (Si temps suffisant!) : 1 avec élément positif et 1 un négatif (ou inversement)
 - ne pas annoncer au premier tour si ça doit être positif ou négatif
 - Variantes: mettre des objets et des images ; des intrus ; des métaphores

VI. DE L'EXEMPLE À LA DÉFINITION

Objectifs : faire émerger de la théorie

Déroulement : En sous-groupe, chercher des exemples pour ces concepts :
stéréotypes - préjugés - discrimination

Partage en grand groupe et réaction. Ensemble on découvre ensuite les définitions et les rôles et fonctions qu'ils jouent dans nos sociétés.

(cf : apports théoriques)

VII. VRAI-FAUX

objectif : apporter quelques infos factuelles de manière ludique

Les participants se mettent en file, l'animatrice énonce des faits, on lève le bras droit si on pense que c'est vrai, le bras gauche si on pense que c'est faux.

1 - Le terrain de foot de la cour de récré"classique" occupe 30% de l'espace

FAUX

Justification : Edith Maruejols

Edith Maruejols a étudié les cours de récré et elle remarque que l'espace "cours de récré" est occupée par 70 à 80% du terrain de foot, réservé lui-même en très grande majorité aux petits garçons perçu comme correspondant à l'idéal de masculinité

(sportifs, valides, compétiteurs, fort...). Les petits garçons qui ne correspondent pas ou moins à cet idéal ainsi que les petites filles sont donc relégué·e·s aux abords. Quel message conscient/inconscient cela véhicule-t-il pour les enfants?

2 - En classe les enseignants ont tendance à donner plus d'attention aux garçons qu'aux filles

VRAI

justification :

Interactions entre enseignant-e-s et élèves

Les enseignant-e-s, dans les classes mixtes, sans en avoir conscience, interagissent plus avec les garçons qu'avec les filles.

Selon les études, les conclusions varient entre deux tiers d'interactions avec les garçons pour un tiers avec les filles et, un peu plus optimiste 56% avec les garçons et 44% des interactions avec les filles.

Outre le nombre d'interactions, on remarque que les enseignants interrogent les garçons plus longtemps, répondent plus à leurs interventions spontanées, leur donnent des consignes plus complexes, quand ils sont en position scolaire haute, les gratifient de plus d'encouragements et aussi de plus de critiques.

Pourquoi ? Inconsciemment, les enseignants seraient influencés par les stéréotypes de genre. Ils évaluent comportements et résultats selon un "un double standard" : ils tolèrent l'indiscipline des garçons et stigmatisent celle des filles. Ils attribuent les performances scolaires des filles à leur travail et celle des garçons à leurs capacités « naturelles », les considérant même comme "sous-réalisateurs" (ils "ne font pas tout ce qu'ils peuvent"). Ainsi les garçons apprennent à l'école à s'exprimer, à s'affirmer, à contester l'autorité et les filles à être moins valorisées, à se soumettre à l'autorité des enseignants, à se limiter dans leurs échanges avec eux, à prendre moins de place physiquement et intellectuellement, en somme à rester "à leur place".

Source : MOSCONI Nicole, « Effets et limites de la mixité scolaire », *Travail, genre et sociétés*, 2004/1 (N° 11), p. 165-174. DOI : 10.3917/tgs.011.0165. URL : <https://www.cairn.info/revue-travail-genre-et-societes-2004-1-page-165.htm>

3 - Dans le secteur MAE (Milieu Accueil Enfant) on compte 96 pourcents de femmes et 4 pourcents d'hommes .

Vrai (chiffres de l'APEf (Association Paritaire pour l'Emploi et la Formation "APEF asbl" regroupe les organisations d'employeurs et de travailleurs qui gèrent les "Fonds de sécurité d'existence" du secteur non marchand francophone et germanophone) en 2019)

Le secteur MAE emploie un nombre très faible d'hommes mais ceux-ci y occupent souvent des postes d'encadrement. La proportion de salaires élevés (> 150 euros/jour)

est donc plus importante chez les hommes. Les femmes se distinguent par une plus importante proportion des salaires intermédiaires dans les secteurs (entre 100 et 15 euros/jour)

Les caractéristiques du secteur

Il se distingue par :

- la part très importante de femmes (MAE: 95% Total APEF 65%)
-
- la part très importante des travailleur·se·s à temps partiel (MAE: 38% Total APEF: 49%)

Source : <https://www.lenonmarchand.be/les-milieus-daccueil-de-lenfance-mae-generalites>

4. En primaire, 8 garçons sur 10 disent ne jamais aller aux toilettes:

FAUX

La moitié des garçons vont aux toilettes quand ils en ont envie (5/10), 2/10, disent ne jamais y aller, 1/10 y va uniquement s'il ne sait plus retenir , 2/10 tardent à y aller

Pour les filles c'est encore pire: seul un tiers des filles vont aux toilettes quand elles en ont envie. Un autre tiers quand elles ne peuvent plus se retenir et un tiers n'y va jamais.

Les problèmes: pas assez d'intimité (peur d'être regardé·e/entendu·e, de ne pas pouvoir fermer la porte, pour les garçons, peur d'aller aux toilettes fermées: on sait qu'ils vont déféquer et cela crée une gêne) peur d'être enfermé·e, sentiment d'insécurité, manque d'hygiène (la chasse pas tirée, plus de papier toilette, pas de savon, ...), peur d'y être embêté.

Source: MARUEJOULS Edith, *Faire Je(u) égal*, Double ponctuation, Joinville-le-Pont, 2022

VIII. QCM PHOTO D'IDENTITÉ

Objectifs : faire émerger ses représentations

Déroulement : 4 photos (glanées sur le net) sont affichées (et numérotées). Chacun reçoit 4 Questionnaire à Choix Multiple (QCM) correspondant aux 4 photos (les QCM sont les mêmes pour les 4 photos, imprimer 4 fois le même, donc)

A chacune des questions correspondent 3 propositions. Le participant coche la proposition se rapportant, selon lui, le plus à la photo présentée

Constats et débrief en grand groupe.

Portrait n°

Pour mon anniversaire, j'ai demandé...

Une balançoire	Une maquette à construire	Une tenue de Spiderman
----------------	---------------------------	------------------------

A l'école, ...

J'ai des bons points en math	J'adore écrire de la poésie	J'aime le cours de sport
------------------------------	-----------------------------	--------------------------

A la maison, ...

Je vais souvent dans le jardin	Je fais la cuisine	Je joue à la PS
--------------------------------	--------------------	-----------------

Après l'école, ...

Je fais de l'équitation	Je vais au skate park	Je m'occupe de mes frères et sœurs
-------------------------	-----------------------	------------------------------------

Dans mon entourage, ...

Je n'ai que des amis	Je n'ai que des amies	J'ai des amis et des amies
----------------------	-----------------------	----------------------------

Je rêve de devenir...

Journaliste	Médecin pour MSF	Styliste
-------------	------------------	----------

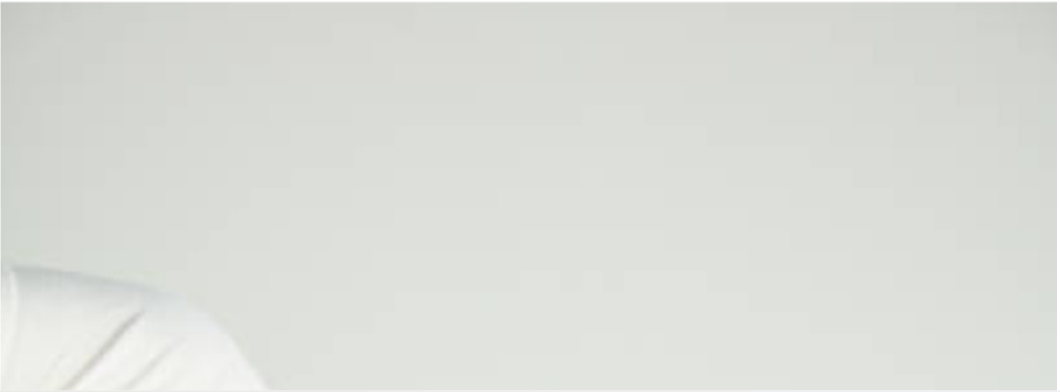
Je rêve de ...

Rencontrer un ou une millionnaire	D'être célèbre	De vivre d'amour et d'eau fraîche
-----------------------------------	----------------	-----------------------------------



1 169302783

gettyimages®
Lumina





IX. La course des différences

Objectifs : mettre en scène les différences de pouvoirs, de privilèges et d'avantages qui existent entre les individus et les groupes dans la société. Ce jeu met en lumière l'impact de ces influences sur la vie et permet de déconstruire le mythe selon lequel « tout le monde démarre dans la vie avec les mêmes chances ». Il aide à comprendre que toutes les actions ne dépendent pas seulement du mérite ou de la volonté des individus mais que notre histoire interfère.

Déroulement :

Donner une carte d'identité à la moitié des participant.es.

Demander aux participant.es de former une ligne au milieu de la pièce, de se placer épaule contre épaule et de se tenir la main.

Expliquer qu'une série d'affirmations concernant l'identité ou les expériences vont être lues et qu'à chaque affirmation, les participant.es devront avancer ou reculer d'un pas en fonction de leurs expériences. Le fait d'avancer ou reculer sera imposé et désigné en fonction de l'expérience du groupe auquel on appartient plutôt qu'en fonction d'expériences personnelles ou individuelles.

Lire les affirmations.

Lorsqu'elles sont toutes citées, inviter les personnes à regarder autour d'elles, puis de rester à leur place, regarder en face d'elles, et lorsque je crierai « partez », courez jusqu'au fond de la salle en face de vous.

Une fois la course terminée, se mettre en cercle pour entamer le debriefing.

Questions pour la discussion

Comment vous êtes-vous senti(e) durant cette activité ?

Qu'avez vous ressenti lorsque vous vous identifiez ou non à certaines catégories ?

Pour certaines affirmations, étiez-vous en désaccord avec le choix d'avancer ou de reculer ?

Quelles sont les catégories qui permettent d'avancer ou de reculer ?

Que s'est-t-il passé lorsque vous avez dû lâcher la main de vos partenaires ? Qu'avez-vous ressenti ? Qu'est ce que cela symbolise pour vous ?

Qu'est-ce que cet exercice peut (ou pas) nous apprendre sur la « vraie vie » ?

Qu'est ce que les mots « pouvoir » et « privilège » signifient dans ce contexte ?

Qu'est-ce qui s'est passé durant la course ? Qu'avez-vous observé ? Que nous apprend ce jeu sur l'égalité des chances ?

Comment pouvez-vous utiliser ce que vous avez appris durant cet exercice ?

Que pensez-vous de répondre avec sa vraie identité ?

Que pensez-vous des cartes d'identité imposées à certain.es ?

Liste des affirmations

Si tu as un diplôme d'étude supérieure 1 AV

Si tes parents ont fait des études supérieures 1 AV

Si tu as suivi des cours dans l'enseignement spécialisé 1 AR

Si tu n'as pas terminé tes études secondaires 1 AR

Si tu es une femme 1 AR

Si tu es un homme 1 AV

Si tu as grandi dans une famille pouvant être décrite comme étant de la classe moyenne supérieure ou riche 1 AV

Si tu as grandi dans une famille pouvant être décrite comme étant de la classe ouvrière ou pauvre 1 AR

Si tu te considères comme étant de la classe moyenne supérieure ou riche 1 AV

Si tu te considères comme étant de la classe ouvrière ou pauvre 1 AR

Si toi ou ta famille avez déjà reçu l'aide de la sécurité sociale (chômage, CPAS, ...) 1 AR

Si tu as grandi dans un quartier où tu t'es senti protégé de la violence et du danger 1 AV

Si non, recule

Si la majorité des membres du gouvernement ou des élus politiques sont issus de la même communauté ethnique que le tien 1 AV

Si non, recule

Si la majorité des policiers sont issus de la même communauté ethnique que toi 1 AV

Si non, recule

Si tu as déjà été suivi dans un magasin par un agent de sécurité imaginant que tu étais un voleur 1 AR

Si tu as déjà reçu des surnoms à connotation sexuelle, ou entendu des mots, des sons sur ton passage de la part de personnes qui te sont étrangères 1 AR

Si tu vois fréquemment des personnes de ton origine (genre, âge) dans des rôles positifs à la télévision ou au cinéma 1 AV

Si tu vois fréquemment des personnes de ton origine (genre, âge) dans des rôles que tu considères dégradants ou offensants à la télévision ou au cinéma 1 AR

Si tu as déjà été considéré comme moins intelligent ou compétent en raison de ton âge 1 AR

Si l'histoire et les réalisations de ton groupe ethnique t'ont été régulièrement enseignée à l'école 1 AV

Si tu as fréquenté des écoles où la majorité de tes professeurs provenaient du même groupe ethnique que le tien 1 AV

Si tu es né ici 1 AV

Si tu es un immigrant récent 1 AR

Si ta langue maternelle est différente de la langue nationale 1 AR

Si tu as un handicap visible ou invisible 1 AR

Si tu es "chef" de famille célibataire 1 AR

Si tu as été élevé par un seul parent 1 AR

Si tu es ou as été considéré comme quelqu'un de gros en surpoids 1 AR

Si tu as plus de 45 ans 1 AR

Si tu as moins de 25 ans 1 AR

Si tu es blanc 1 AV

Si tu es une personne de couleur 1 AR

Si tu te définis comme hétérosexuel 1 AV

Si tu te définis comme lesbienne/gay/homosexuel/bisexuel 1 AR

Si toi ou tes ancêtres n'avez pas eu accès aux mêmes droits et privilèges en raison de votre origine ou appartenance ethnique 1 AR

Si la majorité de tes collègues sont de la même origine que toi 1 AV

Si la majorité de tes collègues sont du même genre que toi 1 AV

Si ton patron est de la même origine que toi 1 AV

Si tu as ressenti que ton intelligence ou tes compétences étaient mises en doute en raison de ton origine (genre, âge, éducation,...) 1 AR

Si tu as déjà été harcelé sur ton lieu de travail 1 AR

Si la plupart des lieux de réunion sont accessibles pour toi 1 AV

Carte d'identité pour la course des différences

J'ai 24 ans

Je viens de finir mon master en comptabilité

Je mange beaucoup quand je m'ennuie, mes amis me disent que ça ne m'aide pas pour mes problèmes de surpoids

Mes parents sont toujours ensemble

Ils sont tous les deux comptables aussi

Ils sont nés en Arménie, c'est lorsque maman était enceinte de moi qu'ils sont venus vivre en Belgique

Nous sommes restés longtemps au centre Fedasil avant d'avoir nos papiers, j'y ai passé mon enfance

J'ai 15 ans

Je rêve d'être une star

J'adore le camping

J'ai 5 sœurs

Mon école est à pédagogie active

Mes parents ont arrêté l'école en 2ème secondaire

Je suis belge

J'habite à Hony, un petit village

J'ai 17

Je mesure 1m93 (je suis très complexée par ma grande taille)

Je déteste le sport

Je n'ai que des garçons comme fréquentation

J'essaie d'ignorer les remarques que l'on me lance à ce sujet,... notamment que j'aimerais les filles

J'ai les cheveux courts depuis 2 mois

Je suis belge

Je fais des études artistiques en professionnel
Je vis avec ma maman seule, qui nettoie à gauche à droite pour nous nourrir

J'ai 51 ans
J'ai une queue de cheval
Je suis au chômage. Comme me l'a appris mon père, rester toute la journée au bar de la cité pour préserver les liens avec ses voisins, ça demande du temps
Il n'a pas fait d'étude supérieure mais a terminé sa 6ème secondaire
Pour ma part, j'adorais étudier, j'ai plusieurs diplômes
Je suis célibataire
Mon père est belge, ma mère était espagnole, je l'ai très peu connue

J'ai 23 ans
Je suis Afghane et en Belgique depuis 11 ans
Je suis diplômée en commerce extérieur
J'ai très vite été engagée dans une grande surface après y avoir fait mon stage
Mes collègues critiquent constamment mon voile et ne comprennent pas pourquoi je le porte
Je suis fiancée à un afghan
Je me considère comme étant bisexuelle

Je suis une femme
J'ai 35 ans
Je suis née en Belgique
J'ai un diplôme universitaire en sciences économiques, je travaille pour une compagnie d'assurance
La profession de mes parents : père banquier, mère coiffeuse
Je n'ai jamais bénéficié de l'aide sociale
J'ai grandi dans la crainte des colères violentes de mon père

Je suis une femme
J'ai 41 ans
Je suis née en Belgique,
J'ai un diplôme d'éducatrice A2 et je travaille comme éducatrice dans un athénée
Ma mère était femme au foyer, mon père était plombier
J'ai connu des années de chômage
J'ai grandi dans une famille aimante et douce

Je suis un homme
J'ai 18 ans
Je suis né au Sénégal
Je suis apprenti boulanger
Mère couturière, père coursier à vélo
Je bénéficie du revenu d'intégration sociale

Mes parents étaient aimants

Je suis un homme

J'ai 23 ans

Je suis né en Belgique

J'ai un diplôme d'études secondaires professionnelles, je suis peintre en bâtiment

La profession de mes parents : ma mère est cuisinière dans une école primaire

J'ai bénéficié de l'aide sociale via les allocations familiales

Je n'ai pas connu mon père

Je suis une femme

J'ai 27 ans

Je suis née en France

J'ai un diplôme d'études supérieures artistiques (baux-arts, photographie), je travaille dans une agence de publicité

La profession de mes parents : ma mère travaille dans l'édition, mon père tient une galerie d'art

Je n'ai jamais bénéficié de l'aide sociale

J'ai grandi avec ma sœur et l'aide ménagère de la maison

Je suis un homme

J'ai 79 ans

Je suis né en Italie

Je n'ai pas de diplôme

La profession de mes parents : mon père était ouvrier agricole, ma mère s'occupait de nous et faisait des petits boulots

Je bénéficie de la mutuelle depuis la fin de ma carrière, lorsque j'ai commencé à être malade

X. DEFINITIONS CONNOTEES

Objectif : Permettre d'identifier différents éléments constitutifs des définitions sans passer par l'angoisse de la page blanche. Aborder les choses sous un autre angle (sans pression de jugement), permettre de faire émerger différents éléments des représentations qu'ont les participants des concepts donnés.

genre/identité de genre/ orientation sexuelle et romantique/ expression de genre

Atelier d'écriture / création des concepts donnés doivent être définis en petit groupe suivant une consigne donnée. Un premier groupe donnera une définition dessinée, un second groupe une définition en saynète de théâtre, un troisième groupe une définition sous forme de conte de fée.

XI. ANALYSE D'UN CAS CONCRET

Objectifs: faire fonctionner l'intelligence du groupe pour dégager des pistes d'action

Thématique : problème lié à la (non-)mixité chez les enfants dans le contexte professionnel

1. Individuellement, écrire une situation problématique/difficile dans son travail concernant le genre, relation filles/garçons, mixité
2. Par groupe de 3 personnes, partager son expérience, le groupe en choisit une à approfondir
3. Réfléchir ensemble à une solution/des pistes
4. Présenter devant le grand groupe sa problématique/ses pistes
5. échanges et réaction en grand groupe

XII. POUR OU CONTRE ?

Objectifs : se positionner, construire des arguments, débattre

"le questionnement sur son identité de genre est un effet mode; plus on en parle, plus il y en aura"

Préparer des post-it de deux couleurs différentes

1. Désigner au hasard, un groupe qui devra être Pour et un groupe qui sera Contre
Chaque groupe devra alors créer une série d'arguments pour défendre sa position (une idée par post-it)
2. Lorsque l'argumentation écrite est finie, un groupe colle une idée sur le tableau, le deuxième groupe choisi, parmi ses argumentations, celle qui pourrait mieux contrer l'idée présentée. Cette étape a lieu jusqu'à épuisement des argumentations.
3. À la fin, on demande de se positionner, réellement, ... pour ou contre ? Au bout des 3 jours, la position a-t-elle changé ?

C. Jeux de dynamique de groupe

Compter jusqu'à 3

Par 2 et face à face, compter jusqu'à 3 en boucle.

Changer régulièrement de binôme.

Associer un chiffre à un geste, et compter en boucle sans les chiffres, mais avec les gestes.

Prénoms connectés

Chaque personne crée un geste qu'il pourra ensuite reproduire facilement.

Par 2 et face à face, quand l'animateur(trice) donne le signal, chaque personne dit son prénom en montrant son geste. Le but est d'être connecté, de le faire ensemble.

Par la suite, plus personne ne donne le signal le départ, chaque binôme doit se connecter, et s'observer pour démarrer ensemble.

Changer régulièrement les binômes.

Variante : côte à côte; yeux fermés; en marchant,...

Les traversées dansées

Créer une playlist musicale. Proposer aux participants de traverser la pièce en exprimant ce qui est entendu, pour le faire deviner à l'animateur(trice).

Utiliser ce jeu pour entamer dynamiser, ou pour sentir l'influence que la musique peut avoir (musiques Disney, styles de danse, travail des émotions,...)

Présentation de la personne à sa gauche

Inventer un personnage pour présenter son voisin, puis poursuivre l'imaginaire jusqu'à ce que chaque personne du cercle ait parlé

Je me souviens

Se déplacer dans la pièce, et penser à un souvenir des jours passés ensemble

(activité, contenu, jeu, phrase, émotion,...). Lorsque l'animateur(trice) donne le signal, le groupe s'arrête, et une personne exprime son souvenir...

Mots en rond

Le groupe forme un cercle, chacun se met de profil, bras droit vers l'intérieur du cercle. On lève et descend le bras droit dans un même rythme. Quand le rythme est pris, on lance un mot quand le bras est en l'air, la personne suivante doit dire un mot

en lien la prochaine fois que le bras est en l'air et ainsi de suite. Pas de répétition, pas de mots de la même famille.

Tape dans le dos de ton voisin

Le groupe est en cercle. Une personne donne le prénom d'une autre. Ex: "Justine" Justine ne dit rien mais doit alors taper dans le dos de la personne à sa droite qui, elle, va dire un prénom "Marc". "Marc" tape alors dans le dos de la personne à sa droite, etc.

D. Apports théoriques

I. stéréotypes - préjugés - discrimination

Stéréotypes :

Le stéréotype est l'image mentale que nous avons des autres. On crée cette image à partir de la généralisation des caractéristiques ou comportement d'individus à tout un groupe. Par la suite, en conséquence, on attribue des caractéristiques spécifiques à une personne, seulement parce qu'elle fait partie d'une culture particulière. Cette image mentale peut être positive ou négative, le problème reste que l'individu disparaît derrière le groupe auquel on le rattache.

Ex :

- les femmes sont plus douces et attentionnées
- les noirs ont le rythme dans la peau
- les italiens conduisent n'importe comment
- les roms sont des voleurs

Préjugés :

Pré-juger : on juge avant de connaître. C'est donc une idée préconçue sur une personne ou sur un groupe sans prendre le temps de la découvrir. Le préjugé se nourrit des stéréotypes pour se faire une opinion, pour juger le groupe ou la personne .

Ex :

- Je préfère confier mon enfant à une femme car les femmes sont plus douces et plus attentionnées
- Ce prof de danse doit être doué, il est noir et les noirs ont le rythme dans la peau
- Je ne prends pas de taxi en Italie car ils conduisent n'importe comment
- Je vérifie doublement la porte avant d'aller me coucher quand un campement de roms vient dans ma

commune

Discrimination :

Le concept de discrimination vient du droit. Discriminer c'est, à situation égale infliger un traitement inégal.

Ex :

- Ne pas embaucher une femme car elle pourrait être trop sensible pour la tâche

Fonctions :

1. Les stéréotypes et les préjugés résultent d'une stratégie de notre cerveau : chaque jour le cerveau humain traite un grand nombre d'informations , pour tout traiter, nous avons besoin de catégoriser et de simplifier le monde mais cela crée des stéréotypes (qui conduisent aux préjugés et aux discriminations). Les stéréotypes aident notre cerveau à donner du sens au monde, à le connaître. Néanmoins ils n'offrent que des connaissances très simplifiées et dénaturent la réalité.

2. Les stéréotypes nous permettent aussi de construire ou conforter notre sentiment d'appartenance à un ou plusieurs groupe sociaux. Nous avons tous besoin de nous rattacher à l'un ou l'autre groupe social car nous avons tous besoin de repères, de structures et d'identité. Quand on exagère les similitudes entre les individus d'un même groupe, on accentue son homogénéité. Si ce groupe (eux) est plus homogène, il devient d'autant plus différent du groupe auquel on s'identifie (« Nous »).

Ex: Quand on se trouve dans un pays étranger, c'est à dire confronté à une autre culture ou une autre langue et que l'on croise des gens de même nationalité ou de même langue, on se sent plus proches, on se sent plus appartenir au même groupe que lorsque l'on est dans son pays d'origine : là, on pourrait croiser ces mêmes personnes sans même les remarquer ou avoir envie de discuter.

Que faire ?

La plupart des gens savent souvent que ces affirmations ne sont pas vraies, mais seulement exagérées et simplifiées. Néanmoins les stéréotypes et préjugés existent et exercent leur influence.

- sur ceux qui les ont en tête ex : on passe à côté de la réalité et on inflige les effets des stéréotypes aux individus et aux groupes qui en font l'objet

- sur ceux qui en sont victimes :

* l'effet de menace (valable pour les stéréotypes) les victimes d'un stéréotype peuvent, inconsciemment, faire en sorte de le rendre réel les prophéties auto réalisatrices (plutôt pour les préjugés) : quand on sent le jugement de quelqu'un et qu'on ne parvient pas à en sortir

* quand on fait tout pour ne jamais être pris en train de correspondre au stéréotype de son groupe (une personne noire qui vérifie constamment qu'elle ne sent pas mauvais, se douche plusieurs fois par jour et se parfume abondamment parce que « les noirs sentent fort »)

Le stéréotype est un phénomène socioculturel, ce qui veut dire qu'il est transmis par la culture, y compris la famille, l'école, les médias, les amis et d'autres groupes de référence qui nous influencent. Cet héritage culturel nous transmet des normes, des habitudes et donc aussi des stéréotypes et des préjugés. Tout le monde a des stéréotypes et des préjugés, mais le positif c'est que ceux-ci ne sont pas immuables : ils peuvent se modifier, on peut agir dessus en prenant le temps de les déconstruire et de ne pas les renforcer.

Sources :

<https://www.uni-giessen.de/de/fbz/fb05/romanistik/sprx/frz/pers/moureaux/proj/seminar/g1-introduction/G1-stereotypes>

et <https://blog.cognifit.com/fr/st%C3%A9r%C3%A9otypes-sociaux/>

II. genre/identité de genre/ orientation sexuelle et romantique/ expression de genre

Sexe : Le terme sexe renvoie à un ensemble d'attributs biologiques retrouvés chez les humains et les animaux. Il est lié principalement à des caractéristiques physiques et physiologiques, par exemple les chromosomes, l'expression génique, les niveaux d'hormones et l'anatomie du système reproducteur. On décrit généralement le sexe en termes binaires, « femme » ou « homme », mais il existe des variations touchant les attributs biologiques définissant le sexe ainsi que l'expression de ces attributs.

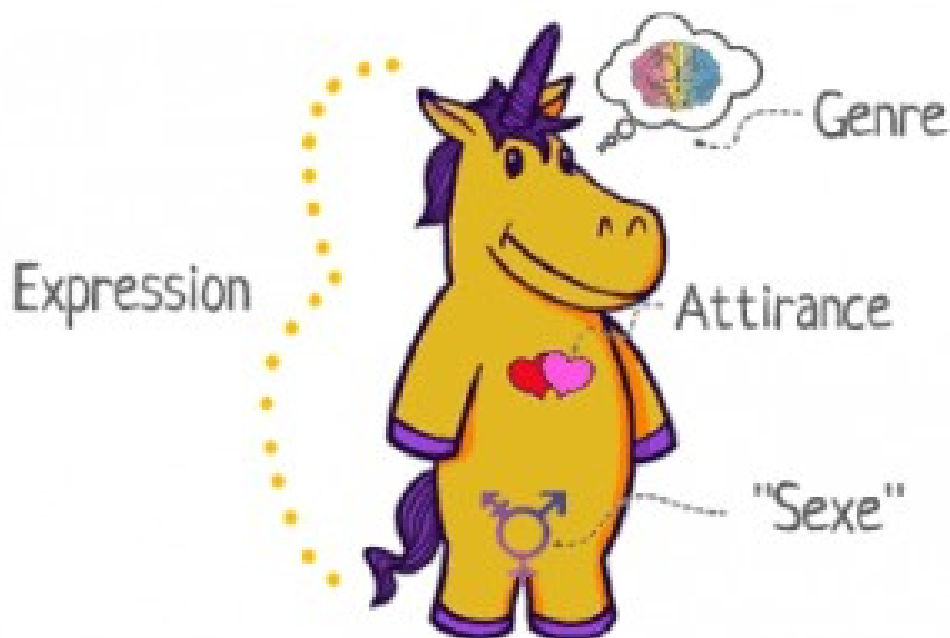
Genre : Le terme genre renvoie aux rôles, aux comportements, aux expressions et aux identités que la société construit pour les hommes, les femmes, les filles, les garçons et personnes de divers sexes et genres. Le genre influe sur la perception qu'ont les gens d'eux-mêmes et d'autrui, leur façon d'agir et d'interagir, ainsi que la répartition du pouvoir et des ressources dans la société.

Identité de genre : fait référence à l'expérience intime et personnelle de son genre telle que vécue par chacun.e. Peut correspondre ou non à son sexe biologique (peut demeurer invisible au regard des autres).

Orientation sexuelle et/ou romantique : se définit par l'attraction sexuelle ou romantique que l'on éprouve pour les personnes d'un ou de plusieurs genres.
Ex : on peut être, par exemple, hétérosexuel·le,, homosexuel·le, bisexuel·le etc.

Expression de genre : C'est la façon dont les personnes dévoilent leur genre au monde entier. Cela peut vouloir dire s'exprimer de manière féminine, de manière masculine, quelque part au milieu ou à l'extérieur de cette dualité.

La licorne du genre :



Source : <https://lecheznous.org/la-rubrique-sexologie-de-marie-alice-8-immersion-dans-lunivers-de-la-diversite-sexuelle-et-de-genre/fichier-1/>

[//lecheznous.org/la-rubrique-sexologie-de-marie-alice-8-immersion-dans-lunivers-de-la-diversite-sexuelle-et-de-genre/fichier-1/](https://lecheznous.org/la-rubrique-sexologie-de-marie-alice-8-immersion-dans-lunivers-de-la-diversite-sexuelle-et-de-genre/fichier-1/)

III. LGBTQIA+ et d'autres mots liés

Glossaire des termes Produit par la [Fondation HRC](#)

De nombreux Américains s'abstiennent de parler d'orientation sexuelle et d'identité ou d'expression de genre parce que cela leur semble tabou ou parce qu'ils ont peur de dire la mauvaise chose. Ce glossaire a été écrit pour aider à donner aux gens les mots et les significations pour aider à rendre les conversations plus faciles et plus confortables. Les personnes LGBTQ+ utilisent une variété de termes pour s'identifier, qui ne sont pas tous inclus dans ce glossaire. Toujours écouter et respecter la terminologie auto-identifiée d'une personne.

Allié | Terme utilisé pour décrire une personne qui soutient activement les personnes LGBTQ+. Il englobe les alliés hétérosexuels et cisgenres, ainsi que ceux de la communauté LGBTQ+ qui se soutiennent mutuellement (par exemple, une lesbienne alliée de la communauté bisexuelle).

Asexué | Souvent appelé "as" en abrégé, asexué fait référence à un manque total ou partiel d'attraction sexuelle ou à un manque d'intérêt pour l'activité sexuelle avec les autres. L'asexualité existe sur un spectre, et les personnes asexuelles peuvent ne ressentir aucune attraction sexuelle, peu ou conditionnelle.

Biphobie | La peur et la haine ou l'inconfort envers les personnes qui aiment et sont sexuellement attirées par plus d'un sexe.

Bisexuel | Une personne émotionnellement, romantiquement ou sexuellement attirée par plus d'un sexe, genre ou identité de genre, mais pas nécessairement simultanément, de la même manière ou au même degré. Parfois utilisé de manière interchangeable avec pansexuel.

Cisgenre | Terme utilisé pour décrire une personne dont l'identité de genre correspond à celles généralement associées au sexe qui lui a été attribué à la naissance.

Sortir | Le processus par lequel une personne reconnaît, accepte et apprécie d'abord son orientation sexuelle ou son identité de genre et commence à la partager avec les autres

Gai | Une personne émotionnellement, amoureusement ou sexuellement attirée par des membres du même sexe. Les hommes, les femmes et les personnes non binaires peuvent utiliser ce terme pour se décrire.

Identité de genre | Le concept le plus intime de soi en tant qu'homme, femme, un mélange des deux ou ni l'un ni l'autre - comment les individus se perçoivent et comment ils s'appellent. L'identité de genre d'une personne peut être identique ou différente de son sexe attribué à la naissance.

Genre non conforme | Terme général faisant référence aux personnes qui ne se comportent pas d'une manière conforme aux attentes traditionnelles de leur genre, ou dont l'expression de genre ne correspond pas parfaitement à une catégorie. Alors que beaucoup s'identifient également comme transgenres, ce ne sont pas toutes les personnes non conformes au genre.

Genre queer | Les personnes genderqueer rejettent généralement les notions de catégories statiques de genre et adoptent une fluidité de l'identité de genre et souvent, mais pas toujours, de l'orientation sexuelle. Les personnes qui s'identifient

comme « genderqueer » peuvent se considérer à la fois comme des hommes et des femmes, ni hommes ni femmes, ou comme étant complètement en dehors de ces catégories.

Homophobie | La peur et la haine ou l'inconfort des personnes attirées par les membres du même sexe.

Intersexe | Les personnes intersexuées naissent avec une variété de différences dans leurs traits sexuels et leur anatomie reproductive. Il existe une grande variété de différences entre les variations intersexuées, y compris des différences dans les organes génitaux, les chromosomes, les gonades, les organes sexuels internes, la production d'hormones, la réponse hormonale et/ou les traits sexuels secondaires.

Genre binaire | Un système dans lequel le genre est construit en deux catégories strictes de mâle ou de femelle. L'identité de genre devrait s'aligner sur le sexe assigné à la naissance et les expressions et rôles de genre correspondent aux attentes traditionnelles.

Dysphorie de genre | Détresse cliniquement significative causée lorsque le sexe de naissance attribué à une personne n'est pas le même que celui auquel elle s'identifie.

Genre-expansive | Une personne avec une gamme d'identité et/ou d'expression de genre plus large et plus flexible que celle généralement associée au système de genre binaire. Souvent utilisé comme terme générique pour désigner les jeunes qui explorent encore les possibilités de leur expression de genre et/ou de leur identité de genre.

Expression de genre | Apparence extérieure de l'identité de genre, généralement exprimée par le comportement, les vêtements, les caractéristiques corporelles ou la voix, et qui peut ou non être conforme aux comportements et caractéristiques socialement définis généralement associés au fait d'être masculin ou féminin.

Genre fluide | Une personne qui ne s'identifie pas à un seul sexe fixe ou qui a une identité de genre fluide ou non fixée.

Lesbienne | Une femme qui est émotionnellement, romantiquement ou sexuellement attirée par d'autres femmes. Les femmes et les personnes non binaires peuvent utiliser ce terme pour se décrire.

LGBTQ+ | Un acronyme pour « lesbienne, gai, bisexuel, transgenre et queer » avec un signe « + » pour reconnaître les orientations sexuelles et les identités de genre illimitées utilisées par les membres de notre communauté.

Non binaire | Adjectif décrivant une personne qui ne s'identifie pas exclusivement comme un homme ou une femme. Les personnes non binaires peuvent s'identifier à la fois comme un homme et une femme, quelque part entre les deux, ou comme étant complètement en dehors de ces catégories. Alors que beaucoup s'identifient également comme transgenres, toutes les personnes non binaires ne le font pas. Non-binaire peut également être utilisé comme un terme générique englobant des identités telles que agender, bigender, genderqueer ou gender-fluid.

Sortie | Exposer l'identité lesbienne, gay, transgenre bisexuelle ou non binaire de quelqu'un à d'autres sans leur permission. Sortir quelqu'un peut avoir de graves répercussions sur l'emploi, la stabilité économique, la sécurité personnelle ou la situation religieuse ou familiale.

Pansexuel | Décrit une personne qui a le potentiel d'une attirance émotionnelle, romantique ou sexuelle pour des personnes de tout sexe, mais pas nécessairement simultanément, de la même manière ou au même degré. Parfois utilisé de manière interchangeable avec bisexuel.

Queer | Un terme que les gens utilisent souvent pour exprimer un éventail d'identités et d'orientations qui vont à l'encontre du courant dominant. Queer est souvent utilisé comme un fourre-tout pour inclure de nombreuses personnes, y compris celles qui ne s'identifient pas comme exclusivement hétéro et/ou les personnes qui ont des identités non binaires ou à large spectre de genre. Ce terme était auparavant utilisé comme une insulte, mais a été récupéré par de nombreuses parties du mouvement LGBTQ+.

Questionnement | Terme utilisé pour décrire les personnes qui sont en train d'explorer leur orientation sexuelle ou leur identité de genre.

Amoureux du même sexe | Un terme que certains préfèrent utiliser au lieu de lesbienne, gay ou bisexuel pour exprimer l'attirance et l'amour des personnes du même sexe.

Sexe assigné à la naissance | Le sexe, masculin, féminin ou intersexe, qu'un médecin ou une sage-femme utilise pour décrire un enfant à la naissance en fonction de son anatomie externe.

Orientation sexuelle | Une attirance émotionnelle, romantique ou sexuelle inhérente ou immuable pour les autres. Remarque : l'orientation sexuelle d'un individu est indépendante de son identité de genre.

Transgenre | Terme générique pour les personnes dont l'identité et/ou l'expression de genre est différente des attentes culturelles basées sur le sexe qui leur a été attribué à la naissance. Être transgenre n'implique aucune orientation sexuelle spécifique. Par

conséquent, les personnes transgenres peuvent s'identifier comme hétérosexuelles, gaies, lesbiennes, bisexuelles, etc.

Transition | Une série de processus que certaines personnes transgenres peuvent subir afin de vivre plus pleinement leur véritable genre. Cela comprend généralement la transition sociale, comme le changement de nom et de pronoms, la transition médicale, qui peut inclure l'hormonothérapie ou les chirurgies d'affirmation de genre, et la transition juridique, qui peut inclure le changement de nom légal et de sexe sur les documents d'identité gouvernementaux. Les personnes transgenres peuvent choisir de subir certains, tous ou aucun de ces processus

IV. Les transidentités : Vocabulaire

trans × cisgenre

≠ intersexuée

- Les personnes cisgenre sont des personnes qui se retrouvent dans le sexe assigné à la naissance
- Il y a plusieurs mots qui ont été utilisés au cours de l'histoire pour parler des personnes trans.

Aujourd'hui le mot qu'on utilise est « trans » plutôt comme un adjectif pour parler de personnes qui ne sont pas en accord avec la catégorie de sexe assigné à la naissance. Chaque personne a son propre parcours, il peut y avoir modification corporelle ou non.

Remarque : Le sujet des transidentités et le vocabulaire qui y est associé est empreint des tensions de la société. Par exemple, pendant très longtemps on a utilisé le mot « transexuel », mais ce terme est maintenant connoté péjorativement car c'était un mot utilisé par la médecine lorsque les personnes trans étaient vues comme des « malades » qui n'avaient pas droit à l'autodétermination.

- Les personnes intersexes sont nées avec des caractéristiques sexuelles (génitales, gonadiques ou chromosomiques) qui ne correspondent pas aux définitions binaires types des corps masculins ou féminins. Les experts estiment que jusqu'à 1,7 % de la population naît avec des caractéristiques intersexuelles.

- Dysphorie de genre désigne le sentiment de détresse ou de souffrance qui peut être exprimé par certaines personnes dont l'identité de genre ne correspond pas au sexe attribué à la naissance. Attention : la non-conformité de genre elle-même n'est pas un trouble mental. "La dysphorie de genre se caractérise par la présence d'une souffrance clinique significative, car toutes les personnes transgenres elles-mêmes ne souffrent pas de dysphorie de genre".

V. Les transitions

1. Transition sociale

*** Transition administrative (réversible)**

Depuis le 1^{er} janvier 2018, les personnes transgenres peuvent faire modifier officiellement l'enregistrement du sexe et leurs prénoms sans devoir répondre à certaines conditions médicales. Depuis cette date, une personne transgenre ne doit plus remplir certaines conditions médicales pour faire modifier officiellement son sexe et son prénom sur les actes de l'état civil et dans le registre de la population

- Dès 12 ans : modification du prénom administratif sur simple déclaration à la commune depuis 2018
- De 16 à 18 ans : modification du sexe enregistré à l'état civil (M/F) sans condition médicale, sur simple attestation d'un pédopsychiatre de la capacité de jugement.
- Au-delà de 18 ans : la modification du sexe administratif nécessite seulement une déclaration sur l'honneur. Remarque : avant 2018, la chirurgie génitale et la stérilisation étaient imposées comme double condition de changement du sexe administratif.

* exploration de l'expression de genre : apparence, attitudes corporelles, prénoms...

2. Transition corporelle

*** Transition hormonale (partiellement réversible)**

- inhibition des caractéristiques sexuelles secondaires d'origines. Suspension du développement des caractéristiques sexuelles. C'est réversible car c'est « juste » suspensif. Peut-être possible au tout début ou juste avant la puberté (vers 10 ou 12 ans)

- traitement hormonal qui induit l'apparition des caractéristiques du sexe opposé. Moins réversible. Chez les jeunes, certains médecins préconisent d'attendre 15 16 ans. Pourra, plus tard, si le besoin s'en fait ressentir, être accompagné d'opérations chirurgicales.

Aucun parcours « type » n'existe, il y a autant de transition que de personne trans.

VI. Dialoguer avec un enfant ou un jeune en questionnement autour de questions liées au genre (identité, expression, attirance...) (Pistes)

1. Pratiquer l'écoute active

Les concepts liés au genre sont parfois compliqués ou méconnus. Les questions que se posent l'enfant ou le jeune sont en lien avec qui il est. Il est important de se placer dans une posture d'écoute active afin de bien le comprendre et d'accompagner sans juger.

L'écoute active est une technique de communication qui consiste à utiliser le questionnement et la reformulation afin de s'assurer que l'on a compris au mieux le message de son interlocuteur et de le lui démontrer. Cette approche se caractérise par la manifestation d'un *respect* et une *confiance* chaleureuse envers l'interlocuteur, pour qu'il brise ses défenses et s'exprime librement. Cette approche a été développée par le psychologue américain Carl Rogers, l'initiateur des techniques non-directives.

L'écoute active repose sur le respect strict de cinq impératifs :

1. L'accueil:

Savoir accepter l'autre comme il est. C'est une attitude empreinte de respect et de considération pour favoriser la confiance et manifester un réel intérêt. C'est considérer l'autre comme la personne la plus importante au monde mais sans arrière-pensée, c'est-à-dire sans en attendre un retour.

Montrer de la qualité dans l'écoute.

Utilisez votre propre langage corporel et les gestes, montrez que vous prêtez attention à l'autre.

1. Faites un signe d'assentiment, d'acquiescement.
2. Utilisez des expressions faciales. (Sourire, ..)
3. Soyez attentif à votre attitude, à votre posture et assurez-vous qu'elles soient ouvertes et accueillantes.
4. Encouragez l'orateur à poursuivre avec de petits commentaires verbaux, comme oui, et mmh mmh

2. Être centré sur ce que l'autre vit et non sur ce qu'il dit:

C'est aller au-delà des faits pour s'ouvrir à la façon dont l'autre ressent les choses avec "ses tripes". Ecoutez ce qu'elle dit, mais aussi ce qu'elle ne dit pas mais communique avec son corps, écoutez l'émotion communiquée (écoutez au-delà des mots).

Être attentif.

Donnez toute votre attention à votre interlocuteur et accusez réception du message. Reconnaître aussi les « non-dits » qui « parlent » autant que les mots.

1. Regardez votre interlocuteur.
2. Mettez de côté les pensées qui peuvent vous distraire
3. Ne vous préparez pas mentalement à une réponse !
4. Évitez d'être distrait par l'environnement.
5. "Écoutez" le langage du corps de votre interlocuteur.

3. S'intéresser à l'autre plus qu'au problème lui-même:

Plutôt que de voir le problème en soi, il s'agit de voir le problème du point de vue de l'autre. Si on prend le chômage comme exemple, certaines personnes le vivent comme un échec, d'autres comme une sanction, etc.

Demander des approfondissements, afin d'avoir plus d'éléments sur le point de vue de l'autre

Attention, il ne s'agit en aucun cas de trouver des solutions à sa place, il faut donc rester non direct et surtout faire preuve d'une grande empathie pour se mettre à la place de l'autre.

Bien sûr, il faut éviter d'interrompre votre interlocuteur. Les interruptions sont des pertes de temps, elles contrarient celui qui parle et limitent la compréhension du message.

1. "Que voulez-vous dire par..."
2. "à votre avis comment pourriez-vous faire.." (sans jamais chercher à placer sa propre réponse à la problématique)

4. Montrer à l'autre qu'on le respecte:

C'est donner à l'autre l'assurance que l'on respecte sa manière de vivre ou de voir les choses sans empiéter sur son domaine et sans se transformer en apprenti psychologue qui "voit" dans l'inconscient de l'autre

Répondre de manière appropriée.

L'écoute active est un modèle pour le respect et la compréhension. Votre but est d'obtenir des informations de la part de votre interlocuteur, pour entrevoir d'autres perspectives. Vous ne gagnez donc rien en l'attaquant ou en le rabaisant.

1. Soyez franc, ouvert et honnête dans votre réponse.
2. Affirmez votre avis avec respect.
3. Traitez l'autre comme il voudrait être traité ou comme vous voudriez qu'on vous traite..

5. Être un véritable miroir:

Il s'agit, non pas d'interpréter "votre problème c'est cela" mais de se faire l'écho de ce qu'il ressent: "ainsi, vous ressentez profondément que...". Tout l'art est ici de mettre en relief les sentiments qui accompagnent les mots de l'autre.

Reformuler.

Nos filtres personnels, nos hypothèses, nos jugements et nos croyances peuvent fausser ce que nous entendons. En tant qu'auditeur, votre rôle est de comprendre ce qui se dit, pour ce faire il est utile de poser des questions, de reformuler.

1. Imagez ce qui a été dit en paraphrasant. "Ce que j'entends, c'est ...» et «Vous voulez dire que ..."
2. Posez des questions pour clarifier certains points. «Que voulez-vous dire quand vous dites ..." "Est-ce que vous voulez dire que...?"
3. Résumez de temps en temps les propos de votre interlocuteur.
4. Laissez la possibilité à l'interlocuteur de vous "corriger"

2. Balises et points d'attention pour témoigner une ouverture aux questions de genre

Parler de la personne, de l'enfant
Montrer l'exemple
Questionner les vérités/les croyances/les habitudes
Questionner, identifier et verbaliser ses émotions
Croire l'enfant, ne pas douter de sa parole
Exprimer ses doutes
Oser dire qu'on ne sait pas, et s'informer (avec l'enfant si possible)
Répartir des tâches sur d'autres critères que le genre
Mixité dans les groupes
Distribuer la parole de manière équitable
Mettre à dispositions de toutes et tous l'ensemble des jeux
Prendre conscience de ses croyances
Proposer des jeux qui questionnent les thématiques genre
Questionner les personnes qui ont des propos sexistes, préjugés, tenter de déconstruire, sans être culpabilisant
Se remettre en question
Faire de son mieux
En discuter avec ses collègues
S'inspirer de la créativité et l'ouverture d'esprit des enfants
Identifier les stéréotypes, préjugés et discriminations et tenter d'y réagir
Ne pas stigmatiser (voir l'enfant dans son intégralité, peu importe son identité, expression de genre,...)
Laisser l'enfant explorer
Valoriser les compétences de l'enfant
Reconnaître ses zones d'ignorance
Ne pas faire des généralités
Ne pas faire de suppositions
Ne pas se laisser dépasser par nos peurs
Questionner les besoins de l'enfant

Pour une personne en transition

Ne pas utiliser le dead name (le nom mort, l'ancien prénom de l'enfant)
Ne pas douter de la souffrance de l'enfant
S'informer
Questionner l'enfant : comment tu te sens quand on utilise ce prénom? Quel pronom veux-tu qu'on utilise? Quelle personne voudrais-tu devenir dans le futur? Comment te vois-tu plus dans l'avenir? Que veux dire pour toi être une fille / un garçon? Comment te définis-tu?